

Machefert

SAUVE TON HÔTEL

Depuis une dizaine d'années, les acteurs du tourisme parisien ont dû faire face à une succession de crises qui les ont fortement impactés.

D'abord la crise des subprimes entre 2007 et 2010, a considérablement ralenti l'économie mondiale, puis la crise de l'intermédiation au début des années 2010, avec l'arrivée de nouveaux acteurs (Booking, Airbnb, Google Finder Hotel) conjuguée à celle de l'Euro. Les attentats de Charlie Hebdo, du Bataclan, de Nice et de Saint-Etienne du Rouvray ont également eu des répercussions considérables sur la fréquentation des touristes en France. La crise des gilets jaunes, l'interruption des transports et les grèves récentes ont de nouveau fragilisé le secteur avant que le coronavirus ne le paralyse complètement. Aujourd'hui, les hôteliers indépendants craignent que cette nouvelle crise vienne sonner le glas pour nombre d'entre eux.

Les hôteliers indépendants sont la porte d'entrée des voyageurs dans Paris, dans notre culture et dans nos commerces, Ô combien importants dans la préservation de nos tissus économiques locaux. Ils sont un rempart contre les hébergeurs alternatifs qui font de certains de nos quartiers des zones «décommercialisées». Ils sont les meilleurs prescripteurs des lieux de vie où parisiens et voyageurs partagent de beaux moments en commun, dans leurs restaurants, bars, terrasses, musées ou monuments. A l'heure de l'offre touristique standardisée, cette approche singulière de proximité, qui constitue pourtant l'essence même du métier d'hôtelier, tend à se perdre. Sensibles aux aléas locaux, les indépendants sont aussi directement touchés par les crises de « confiance » mondiales et impactés par des éléments exogènes, les voyages loisirs étant les premières lignes de dépenses qui s'évaporent du budget des ménages lorsque les nouvelles sont inquiétantes à l'échelle locale, régionale ou mondiale. C'est exactement ce qui s'est produit pour chacune des crises susmentionnées et ce qui se profile avec la pandémie du coronavirus.

Car les chiffres le démontrent, les annulations sont quatre fois plus importantes que l'année dernière à la même date. Les hôtels de Machefert Group enregistrent sur le mois de mars un retard de 35% sur leur RevPar* (réservations passées et futures par rapport à l'année dernière). Ils connaissent également un repli de 33% sur les réservations du mois d'avril. La tendance est identique à Paris pour tous les hôteliers indépendants : les réservations en portefeuille n'excèdent pas 45% de taux d'occupation sur le mois de mars et ne dépassent que très rarement les 30% sur le mois d'avril. Beaucoup d'entre eux anticipent un taux d'occupation compris entre 0% et 10% sur ce même mois d'avril. Conséquence de cela, de nombreux hôtels prévoient de fermer provisoirement dans les prochaines semaines, en mettant en place des chômages partiels pour leur personnel. Une incongruité lorsqu'on sait qu'un hôtel n'est pas conçu pour avoir une porte d'entrée qui se ferme à clé.

Dans ce contexte de crise où les voyageurs sont contraints d'annuler leurs séjours et les hôteliers d'avoir recours au chômage partiel, Machefert Group a imaginé un concept inédit « Sauve ton Hôtel ». Une offre permettant à tous les parisiens de « voyager » proche de chez eux dans les hôtels du groupe à des prix à minima divisé par deux. Le 1K Paris, situé dans le quartier du Haut-Marais proposera par exemple ses premières catégories de chambres à 99€ (vendues normalement à plus de 300€ sur cette période) et offrira par ailleurs des réductions sur son bar caché La Mezcaleria Paris et son restaurant péruvien l'Inka. La Villa Panthéon, boutique hôtel très apprécié aux portes du quartier latin, proposera lui aussi des prix allant jusqu'à -66% pour les Parisiens souhaitant vivre leur ville en «staycation» et redécouvrir ce magnifique quartier historique de Paris en profitant des recommandations des réceptionnistes et concierges.

Cette offre présente plusieurs avantages : elle offre aux habitants de la capitale souhaitant partir en weekend, la possibilité de faire une pause et s'évader près de chez eux malgré les restrictions tout en permettant aux hôteliers parisiens de garder la tête hors de l'eau. Parce que ces indépendants sont des commerçants de proximité, ils sont davantage fragilisés que les autres acteurs du tourisme déjà largement sinistrés. «Sauve ton hôtel» permet aux parisiens de renouer avec tous leurs commerçants de quartier, à commencer par leurs hôteliers qui auront tant besoin d'une clientèle locale et solidaire pendant les 60 prochains jours. Ainsi cette initiative a vocation à favoriser la solidarité entre individus tout en démontrant la volonté des Parisiens de rester soudés face à cette crise et au climat anxieux qu'elle génère.

*revenu par chambre disponible

